

HISTOIRE
DE FRANCE

SOUS LE MINISTÈRE

DU CARDINAL MAZARIN.



Paris — Imprimerie de **Ducasso's**, 55, quai des Grands-Augustins
près le **Pont-Neuf**.



180
402

À

HISTOIRE
DE FRANCE

SOUS LE MINISTÈRE

DU CARDINAL MAZARIN

PAR M. A. BAZIN.



TOME SECOND.



32-1499

PARIS

CHAMEROT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
33. quai des Augustins.

1842

À

HISTOIRE DE FRANCE

SOUS LE MINISTÈRE

DU CARDINAL MAZARIN

LIVRE CINQUIÈME.

CHAPITRE I.

La cour se rend en Normandie. — La duchesse de Longueville quitte la France. — Retour de la cour à Paris. — Disgrâce du chancelier Séguier. — Le marquis de Châteauneuf garde-des-sceaux. — Voyage de la cour en Bourgogne. — Prise de Bellegarde. — La princesse de Condé et le duc d'Enghien s'échappent de Chantilly. — La princesse douairière vient présenter requête au parlement. — Traité du maréchal de Turenne avec les Espagnols. — L'ennemi entre en Picardie. — La cour s'établit à Compiègne — Prise du Catelet par les Espagnols. — Siège de Guise. — La princesse de Condé reçue à Bordeaux. — Départ de la cour pour la Guyenne. — Levée du siège de Guise. — Progrès de l'insurrection à Bordeaux. — Commencement d'agitation dans le parlement de Paris.

Ce qui trompe souvent les gouvernements,
ainsi que les hommes, sur le mérite des actes

1 février.

les moins honnêtes et les plus imprudents, c'est le profit immédiat qu'ils en retirent. Il est certain que, pour avoir donné la main à quelques-uns de ses ennemis et pour avoir fait mettre en prison son défenseur, le cardinal Mazarin, qui depuis plusieurs années ne trouvait que des obstacles, vit pendant quelque temps toutes choses lui tourner à bien. La reine aussi seconda par une remarquable activité le retour de sa bonne fortune. Treize jours après l'arrestation des princes, en plein hiver, on la vit sortir de Paris accompagnée de ses deux enfants, non plus, comme l'année précédente, en fugitive et avec des desseins qui cherchaient l'ombre de la nuit, mais publiquement, après avoir pris congé des compagnies, et en annonçant qu'elle allait maintenir dans l'obéissance la province de Normandie. La duchesse de Longueville s'était en effet retirée à Rouen, où elle espérait retrouver les mêmes affections qui s'étaient ralliées peu de mois auparavant à son mari ; elle ne put même y demeurer quelques jours. Après avoir vainement demandé asile au duc de Richelieu, qui n'osa pas la recevoir dans le Havre et fut bientôt lui-même obligé d'en sortir, elle se mit à couvert dans le château de Dieppe. Mais la reine ne lui laissa pas